

La compagnie LE BEL APRES-MINUIT

La Compagnie Le bel après-minuit est en résidence sur la communauté d'agglomération en Val-de-Bièvre.

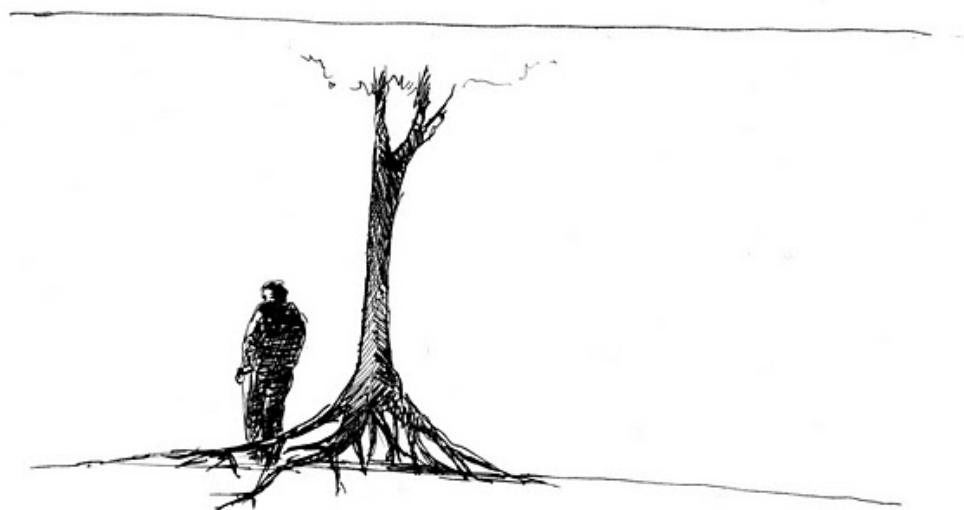
Présente

LES VILAINS PETITS

Création tout public à partir de 7 ans

Texte de : Catherine Verlaguet

Mise en scène : Bénédicte Guichardon



Création automne 2013

Tournée saison 2013/2014

Coproduction : Théâtre Romain Rolland (Villejuif), Espace culturel André Malraux (Le Kremlin-Bicêtre), Théâtre Jacques Carat (Cachan), Théâtre de La Grande Dimière (Fresnes), Espace 1789 (St Ouen), Théâtre André Malraux (Chevilly Larue) et le soutien du Théâtre Paul Eluard (Bezons), Conseil Général du Val de Marne

En attente : Arcadi et Adami

LE BEL APRES-MINUIT

La Compagnie LE BEL APRES-MINUIT est le **fruit de complicité d'un auteur (Catherine Verlaquet) et d'un metteur en scène (Bénédicte Guichardon)**.

Ensemble, elles explorent avec curiosité et tendresse **les territoires de l'enfance**. Plaçant leur regard à hauteur d'enfants, leurs créations forment année après année une suite d'histoires, sensibles et universelles, qui ne se lassent pas d'interroger ce monde riche et complexe.

Leur théâtre est un **théâtre de proximité, destiné à un large public** (jeune public et public familial). Un théâtre qui cherche à « faire sens » auprès des plus jeunes (parce qu'elles souhaitent qu'ils se sentent directement concernés) et tout à la fois toucher les adultes – en faisant échos à leurs propres souvenirs d'enfant ou leur sensibilité d'adulte et de parent.

Quel que soit la taille du projet (grand format ou petite forme) le travail du BEL APRES-MINUIT s'appuie sur une **exploration permanente des différentes possibilités de langage artistique**.

Ne souhaitant s'enfermer dans aucun « genre » et rester libres jusqu'au bout du processus créatif, elles travaillent - auteur et metteur en scène - en harmonie. S'appuyant sur la colonne vertébrale qu'offre une nouvelle matière textuelle, elles consacrent à chaque projet un temps **d'écriture au plateau**. Temps nécessaire à l'ajustement et l'adaptation du texte, ainsi qu'à la recherche et la construction d'un langage scénique sensible, « idéal » et propre à chaque spectacle : **théâtre d'images, théâtre et objets, vidéo, film d'animation, jeux d'optiques...**

Très attachée à **l'univers visuel**, Bénédicte Guichardon, apporte un soin particulier à la composition de l'image, en travaillant notamment en étroite collaboration avec la scénographe Céline Perrigon, formée à **l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg**.

Un jeu d'acteur physique et engagé caractérise également son travail de metteur en scène.

A travers l'interprétation de ses comédiens, elle cherche à **trouver le caractère universel des personnages** (surtout lorsqu'il s'agit de faire jouer un enfant par un adulte). Loin de la caricature, elle engage des comédiens capables de trouver la fraîcheur, **la puissance et la vivacité des émotions de l'enfance**.

Bénédicte Guichardon et Catherine Verlaquet sont portées par la même **volonté artistique** :

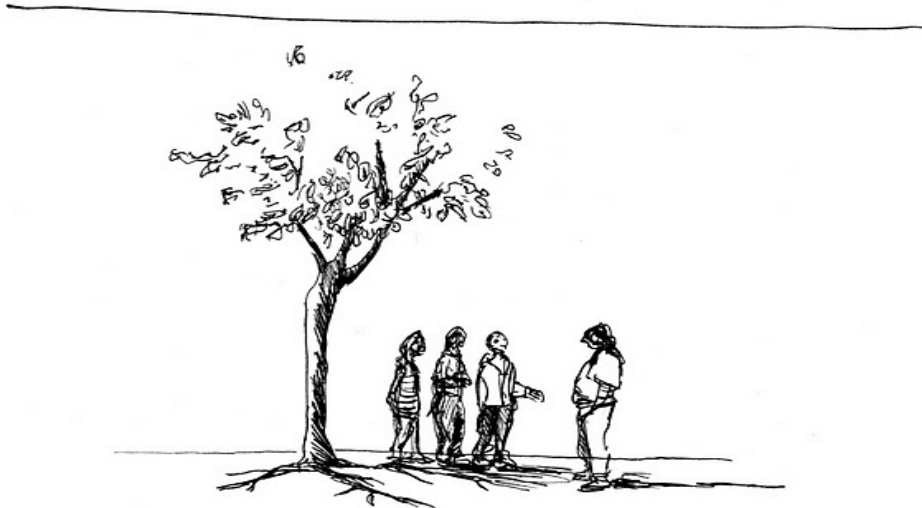
- Privilégier une **écriture contemporaine** en résonance avec les préoccupations de notre époque
- Rassembler les publics **au-delà du cloisonnement générationnel** et favoriser l'échange avec les publics
- Proposer **un théâtre riche et pluridisciplinaire** en réunissant une équipe d'artistes fortement engagés dans un processus artistique et/ou la création : acteurs, scénographe, illustrateur, créateur son, lumière, vidéo...

La compagnie LE BEL APRES MINUIT défend un « théâtre jeune public » exigeant.
L'HISTOIRE

Maya, Valentin et Loan sont dans la même classe. Ils ont neuf ans et sont « **amis tranquilles** », comme ils disent.

Un jour, la maîtresse leur annonce l'arrivée d'un nouvel élève, **Malone**, renvoyé d'une autre école pour s'être battu.

Comment nos trois protagonistes vont-ils accueillir ce nouvel élément ?
Que va-t-il bousculer et révéler, au sein du trio ?



Loan

C'est toi l'nouveau ?

Malone

J'ai une tête de nouveau ?

Loan

T'as une tête de jamais vu.

Malone

Alors c'est que j'dois l'être, nouveau ; pourquoi tu demandes ? En quoi ça t'intéresse le ciboulot ?

NOTE D'AUTEUR

Catherine Verlaguet

Avec ce nouveau texte, je m'intéresse à **la moquerie entre enfants à l'école, premier rejet de l'autre dans sa différence.**

Neuf ans, c'est l'âge où les enfants commencent à s'affranchir de leurs parents. Apprentissage de la quête de soi, de l'adversité, de la solitude.

Comment trouver sa place ? Comment rester soi-même face au groupe ? Comment s'intégrer ?

Le thème de la cruauté à l'école m'intéresse particulièrement parce **qu'il touche autant les enfants que les adultes.** Si les enfants se reconnaissent directement dans cette problématique, les adultes, eux, se remémorent les blessures d'enfance, les surnoms idiots dont ils furent peut-être affublés et qui les constituent aujourd'hui encore.

Injures, insultes, surnoms méprisants, mise à l'écart... **dans la cour de récréation, les enfants ne prennent pas de gants,** souvent cruels quand ils ont décidé de s'attaquer à l'un des leurs.

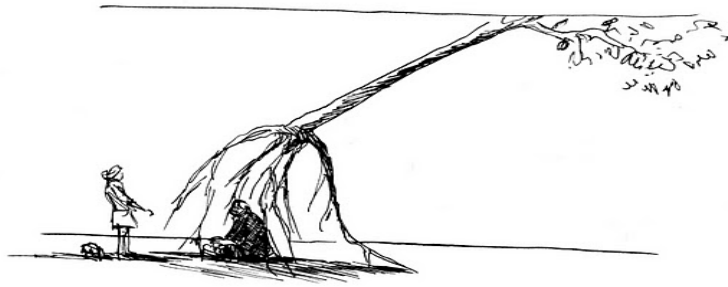
Les adultes sont délibérément exclus de cette histoire. Les « Vilains petits » : c'est une histoire entre enfants, qui jouent – comme dans « la guerre des boutons » - **à reproduire ce qu'ils perçoivent du monde des adultes. Mais sans en maîtriser les codes et les limites.** Ils font leurs armes, se débrouillent entre eux, au détriment parfois des uns et des autres.

Ce qui me bloquait au début dans l'écriture du texte, c'était la peur d'introduire une vision manichéenne de la situation : qui dit cruauté entre enfant, dit : « des gentils » face à des « méchants ». Or, je me bats farouchement contre cette exposition du monde aux enfants. Lorsque j'ai rencontré mes personnages, ils m'ont guidé eux-mêmes vers cette résolution :

Le vilain petit n'est pas toujours celui que l'on croit.

Etre « vilain », qu'est-ce que cela veut dire ?

Enfin, la cruauté est subjective et trouve toujours une justification auprès de celui qui la pratique.



NOTES DE MISE EN SCENE

Bénédicte Guichardon

Lorsque nous pensons à un nouveau projet avec Catherine, nous en parlons beaucoup en amont. On se raconte des histoires : celles qui nous ont touchées lorsque nous étions enfants, celles que nos propres enfants et ceux que l'on rencontre nous rapportent. C'est notre point de départ.

Cela fait longtemps que je m'intéresse **au sujet de l'école, et notamment à ce qui se passe dans les cours de récréation**. Malheureusement, on entend de plus en plus parler de violence à l'école et cela est fortement entretenu par les faits divers relatés dans la presse.

Mais ce n'est pas tout à fait de cela dont nous avons envie de parler : l'histoire des VILAINS PETITS se passe dans **une école comme une autre, une école primaire, sans problème particulier**. Elle raconte surtout ce qui se passe entre les enfants : quatre enfants qui cherchent à trouver leur place.

Valentin, victime de la moquerie des autres, qui vit la situation avec un sentiment de trahison

Maya, confidente de Valentin, capable de passer d'un camp à l'autre avec légèreté, sans en mesurer les conséquences

Loan, qui se range du côté du plus fort, par fascination

Malone, celui que l'on pourrait appeler le « caïd », celui qui fait peur mais qui souffre de cette image qui lui colle à la peau.

C'est tout un jeu d'influence qui s'installe entre eux, à l'insu des adultes.

Car, outre l'apprentissage des connaissances, l'école représente un grand enjeu pour les enfants : réussir à se débrouiller, à s'affirmer, apprendre à grandir. On peut penser que parce qu'ils sont encore petits, ils vivent des mini-sensations. **Je pense que c'est tout le contraire : ce qu'ils ressentent est très fort, parfois stigmatisant**. C'est cela qui me touche dans l'histoire des VILAINS PETITS et que j'ai envie de faire partager au public.

C'est pour cela qu'une de mes premières réflexions de mise en scène porte sur la question de **l'identification des jeunes spectateurs aux personnages de la pièce**. Je souhaite que les enfants croient sincèrement à l'histoire qui se joue devant eux, qu'ils s'y reconnaissent. **La distribution est en cela déterminante**.

Lorsque j'ai lu le texte, j'ai tout de suite proposé le rôle de Maya à Caroline Darchen. J'aime beaucoup cette jeune comédienne capable de jouer avec justesse le rôle d'un enfant (elle jouait le personnage d'Antonin dans « L'œuf et la poule »). Le reste de l'équipe s'est composé au fur et à mesure : j'étais convaincue qu'il fallait que je réunisse de **très jeunes acteurs, capables de jouer avec intensité les émotions de l'enfance**.

Après avoir auditionné plusieurs jours, j'ai trouvé trois jeunes comédiens : Jonathan Salmon, Nicolas Gaspar et Nicolas Guillemot, qui font leur premiers pas dans le métier. Ils ont tout de suite été très enthousiastes, manifestant un vrai plaisir de jouer à retrouver cet état d'enfant.

J'ai fait le choix d'engager des acteurs possédant de grandes qualités corporelles (ils pratiquent tous la danse de plusieurs années). Car, la mise en scène sera **physique et très engagée sur le mouvement** (comme le sont les enfants dans la cour de l'école) : jeux de poursuite, de cache-cache, de qui perd-gagne... Nous allons dans un premier temps faire un important travail sur le corps, en recherche, au plateau. C'est ma façon de travailler : me plonger dans une période de laboratoire où je n'hésite pas à rejoindre les acteurs pour expérimenter les choses avec eux. J'ai ce besoin de chercher **les directions de travail de façon instinctive, et émotionnelle**. C'est mon expérience de comédienne qui me guide dans ce travail. Ensemble, nous allons chercher à styliser, à amplifier les mouvements, jouant avec des moments plus chorégraphiques, des temps d'action au ralenti ou au contraire en accéléré. Ce sera pour moi **un moyen de quitter le réalisme de la cour de récréation, de glisser de l'humour et de la poésie là où on ne l'attend pas**.

Avec, la complicité de Céline Perrigon, qui partagera ma réflexion sur l'espace pour la quatrième fois, **nous pensons à une scénographie qui suggère plus qu'elle n'illustre** : nous serons dans le temps de l'école et par moment ailleurs : dans la pensée d'un des personnages, dans ses sensations, ses ressentis.

Il s'agira d'offrir aux comédiens un espace propice aux jeux d'enfants : **possibilités de se cacher, de courir, de se poursuivre**. L'arbre sera évidemment au premier plan dans la scénographie : il est l'enjeu du drame et un élément symbolique dans ce qu'il représente pour chacun des enfants : « est-ce que tu es capable de braver les interdits ? ». Il devra permettre aux comédiens de prendre appui, de pouvoir monter dessus et d'inventer toutes sortes de jeux, du réaliste au plus saugrenu. Nous pensons également à un endroit plus en arrière-plan qui évoque l'intérieur d'une classe et qui me permettrait de jouer avec un principe de doubles images : Valentin seul au pied de l'arbre par exemple et les trois autres personnages assis aux tables de travail. Ce deuxième espace de jeu sera modulable, pouvant s'ouvrir et se fermer au gré des situations.

La scénographie sera présente dès le début des répétitions. Je tiens beaucoup à ce que le travail de recherche puisse se faire aussi en espace.

Je travaillerai également pour la deuxième fois avec la réalisatrice Flavie Darchen. La vidéo animée nous permettra d'évoquer la présence des adultes et de jouer avec **la fantaisie qu'offre la technique du stop motion** (une technique d'images animées à partir d'objets ou de personnages réels). Temps de respiration, moments d'évasion, contres points imagés aux répliques entre les personnages de la pièce. L'image sera aussi au cœur de la mise en scène.

L'EQUIPE DE CREATION

Texte : **Catherine Verlaquet**

Après une formation de comédienne **aux Conservatoires d'Art Dramatique de Toulouse, puis de Marseille**, elle commence à se produire dès son arrivée à Paris en 1999. Parallèlement, elle écrit et met en scène « Amies de longue date » et « chacun son du » (pièces publiées aux éditions *les Cygnes*, avec son premier roman « Sous l'archet d'une contrebasse »). Depuis, elle a adapté « la fin d'une liaison » de G.Greene pour A. Mollot (théâtre de la Jacquerie) et « **oh, boy** », **de M.A. Murail, pour Olivier Letellier. Ce spectacle a remporté le Molière Jeune Public en 2010.** La pièce « L'œuf et la poule », créé en 2010, est **publiée aux éditions Actes Sud Papiers, dans la collection Heyoka Jeunesse.** Elle adapte également, pour le festival Odysée en Yvelines et le CDN de Sartrouville « Vénavi ou pourquoi ma sœur ne va pas bien », de Rodrigue Norman, mis en scène par Olivier Letellier.

Mise en scène : **Bénédicte Guichardon**

Diplômée de l'**Ecole Nationale de la Rue Blanche**. Assistante de Jean-Louis Jacopin , elle a travaillé pendant sept ans pour Le Rire Médecin). En 1996, elle rejoint l'Ecole Internationale Jacques Lecoq. Elle a joué pendant dix ans dans différents spectacles et s'est orientée petit à petit vers **la mise en scène de textes d'auteurs contemporains destinés au jeune public.** Pour la compagnie Tourneboulé,, elle a mis en scène en 2003 *En chair et en sucre* de Marc Delaruelle coproduit par Le Grand Bleu à Lille, en 2005 *Les Petits Mélancoliques* de Fabrice Melquiot, coproduit par La Scène Nationale - Culture Commune et en 2007 *La Peau toute seule* de Philippe Aumont, coproduit par Culture Commune et la Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq. **Parallèlement à son travail de metteur en scène, elle joue depuis 5 ans en théâtre de rue avec la compagnie Numéro 8.**

Pour cette deuxième création, nous fidélisons une partie de l'équipe de « L'œuf et la poule »

Distribution : Caroline Darchen - Maya

Formée au **Studio Théâtre d'Asnières** et à l'**Ecole Jacques Lecoq**, Caroline a joué *Noce chez les petits bourgeois* sous la direction de **Jean-Louis Martin-Barbaz**. Elle a également travaillé avec Laurent Rogero et le groupe Anamorphose, joué dans *Héraclès 12* au Grand Bleu à Lille et dans *Lorki, trompeur des Dieux*, au C.D.N de Bordeaux. Elle a joué au **Théâtre National de la Colline dans *Le père Tralalère*** mis en scène par **Sylvain Creuzevault**. Caroline Darchen joue le rôle d'Antonin dans « l'œuf et la poule ». Elle a écrit et mis en scène « Entre chien et loup » au Théâtre de Vanves, « A memoria perdura » mis en scène par Damien Mongin au Festival de Villeréal, « Some kind of monster » mis en scène par **Jeanne Dandrel**, et très récemment « **Villégiature** » **mis en scène par Thomas Quillardet.**

Jonathan Salmon - Malone

Formé au jeu dès 11 ans avec des anciens élèves de l'école Jacques Lecoq, Guillaume Servely, Anne Astolphe, Olivier Letellier, il intègre à 21 ans le CNR des Abesses et pratique la danse sous la direction de Priscilla Danton, Maxime Rigobert, Christian Bourrigault. Pendant ces années au conservatoire, il interprète des extraits de "so Schnell", de Dominique Bagouet au Théâtre de la Ville, et crée avec Christian Bourrigault le ballet "Peau-M". Il entre ensuite à l'école du Studio Théâtre d'Asnières-sur-Seine, puis au CFA des comédiens. Il a joué sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van Der Meulen, Patrick Simon, Yveline Hamon, Pauline Bureau.... Depuis sa sortie du CFA il y a deux ans, il a travaillé avec Agathe Alexis, Olivier Letellier , Quentin default et le groupe ACM.

Nicolas Gaspar – Valentin

En 2010, il intègre directement la 2ème année l'école Jean Périmony et travaille notamment sur des textes classiques avec Arlette Téphany. Il entre ensuite au Studio Théâtre d'Asnières où il complète sa formation et suit des cours de danse avec Jean-Marc Hoolbecq. En décembre 2012, il fait la rencontre de Kassia Aleksic, jeune dramaturge et metteur en scène, avec qui il part au Kosovo, au festival international de théâtre Skena Up. En septembre 2012, il rejoint le CFA des Comédiens. Et depuis octobre 2012, il prend des cours de chant lyrique avec Laurence Weber.

Nicolas Guillemot – Loan

Né en 1990, il commence des études de comédiens à Paris après avoir obtenu son baccalauréat littéraire. Il passe notamment 3 années au cours Jean Périmony où il rencontre d'autres jeunes comédiens avec qui il crée la Compagnie des Chapeliers. Ils écrivent et jouent deux pièces ensemble « Tea For Two » et « La secte du Bonheur ». En 2012, il fait la rencontre du metteur en scène Marja-Leenna Junker qui lui donne le rôle de Clitandre dans « Les femmes savantes » au Théâtre National de Luxembourg. En septembre 2012, il intègre le CFA des comédiens à Asnières.

Scénographie : Céline Perrigon

Céline Perrigon est entrée en 2004 au **TNS en section scénographie et costumes**. Dès 2001, elle participe à divers projets en tant qu'accessoiriste, costumière ou scénographe, notamment *La Veillée des Abysses*, de **James Thierrée**, *l'Oratorio* d'Aurélia mis en scène par **Victoria Chaplin** et part deux ans en tournée avec le spectacle. Elle a créé la scénographie pour *La madone des dancings*, mis en scène par Dominique Verrier. En 2008, elle est l'assistante de Damien Caille Perret sur *Peer Gynt*, mis en scène par Sylvain Maurice et sur *Lorenzaccio* mis en scène par Yves Beaunesne. Elle a créé en 2009 les costumes de *S'agite et se pavane* mis en scène par **Célie Pauth au CDN de Montreuil**. Elle a travaillé récemment avec **Camille Boitel**. Elle a été l'assistante de Damien Caille-Perret **sur Carmen à l'Opéra Bastille en 2012**. Elle vient de réaliser en février 2013 la scénographie et les costumes de l'opéra **Actéon**, mis en scène par Damien Caille-Perret à **l'Opéra de Dijon et l'Opéra de Lille**.

Costumes : Louise Cariou

Elle est **diplômée des Métiers d'Art costumier-réalisateur au Lycée Paul Poiret** à Paris depuis 2008. Elle travaille principalement pour le théâtre Romain Rolland à Villejuif, pour l'espace 1789 à Saint-Ouen, le Théâtre de L'Athénée à Paris, ou le Théâtre Antoine Vitez à Ivry, aussi bien sur des créations qu'en qualité d'habilleuse. Elle a travaillé avec des metteurs en scène tel que **Volodia Serre, Philippe Awat**, et pour plusieurs spectacles aux disciplines variées comme la danse et le cirque.

Film d'animation : Flavie Darchen

Flavie Darchen est réalisatrice, illustratrice 2D, formée à **l'Ecole des Métiers du Cinéma d'Animation à Angoulême**. Elle a été **lauréate de la Fondation France en 2002** pour son film *Tout et rien* diffusé sur **Arte en 2006** et dans différents festivals. Elle a créé son association **Tigobo animation** dont l'objectif est d'aller à la rencontre d'enfants dans différents pays du monde et de les faire réaliser leur propre film sur le thème : à chaque problème, sa solution. Elle a ainsi voyagé aux Etats-Unis, au Mali, en Colombie, en Arménie et le projet se poursuit ailleurs. Elle encadre de nombreux ateliers pour initier enfants et adultes au film d'animation.

Création musicale et sonore : Renaud Armanet

Renaud Armanet est à la fois auteur, musicien et réalisateur de film d'animation. Originaire de Marseille, il a suivi des études à **l'Ecole des métiers du cinéma d'animation d'Angoulême** puis comme intervenant aux **Gobelins, l'école de l'image**. Il s'est lancé dans la réalisation de documentaires, de séries pour enfants et de film d'animation. Il réalise actuellement le film *Symbio* un long métrage en animation.

Création lumières : Luc Degassart

Luc Degassart travaille depuis plus de vingt ans dans le spectacle vivant, essentiellement en lumière. Au fil des saisons, ses rencontres ont renforcé son affinité avec l'écriture résolument contemporaine, tant en théâtre (A Barsacq, S Maurice, G P couleau, P Vincent, E Katona...) qu'en danse (C. Bastin, M. Myrtil..) Depuis quelques temps, il travaille souvent sur des spectacles en direction du jeune public : éclairagiste « attiré » (Cie du Loup Ange, Cie Kaméléonite) ou ponctuel (Cie Déviation..). Régisseur polyvalent, il a accompagné de nombreuses compagnies

Administration : Corinne Varieras

Diplômée en **Ingénierie Culturelle à Paris-Dauphine et en communication**, elle a débuté son parcours professionnel en agence de communication et dans le secteur humanitaire. En 1994, elle rejoint le **Théâtre Romain Rolland à Villejuif en qualité de responsable du secteur jeune public et** de l'action artistique et culturelle sur le territoire de la ville de Villejuif. En 2009, elle obtient un **diplôme en Administration spectacle vivant au Greta des Arts Appliqués** et rejoint la compagnie Le bel après-minuit.

Diffusion : Caroline Namers

Contact : [Compagnie Le bel après Minuit](#)
42-44 rue Cauchy
94110 Arcueil
Tél : Corinne Varieras-Dermy :
lebelapresminuit@hotmail.fr